

C'est bien ce qu'a fait le bienheureux Étienne, lui qui le premier a suivi très glorieusement les pas du Christ....

Saint Césaire d'Arles (470-543)

Le bienheureux évangéliste Jean le dit :  
« Celui qui dit qu'il demeure dans le Christ doit marcher comme lui il a marché » (1Jn 2,6).

Comment le Christ a-t-il marché ?

Sur la croix il a prié pour ses ennemis, en disant : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34). Ils ont en effet perdu le sens et sont possédés d'un esprit mauvais, et alors qu'ils nous persécutent, ils souffrent du diable une plus grande persécution. C'est pourquoi nous devons prier plus pour leur délivrance que pour leur condamnation.



Le 23 février 2020

7ème dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« **Aimez vos ennemis** »

**Matthieu 5, 38-48**

**Alléluia. Alléluia.**

En celui qui garde la parole du Christ  
l'amour de Dieu atteint vraiment sa perfection.

**Alléluia.** (1 Jn 2, 5)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous avez appris qu'il a été dit : *Œil pour œil, et dent pour dent.*

Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.

Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain* et tu haïras ton ennemi.

Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?  
Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?  
Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Matthieu 5, 43-48 : unifier l'humain et le divin**

*Frère, tu aimes tes ennemis de telle façon que nul ne discerne quelle différence il y a pour toi entre eux et tes amis.* Ces mots sont d'un saint évêque du IV<sup>e</sup> siècle, Zénon de Vérone. Dit autrement : que personne ne distingue une différence en nous entre aimer Dieu et aimer nos ennemis, nos opposants. Dieu, par sa demande d'aimer nos ennemis, a unifié en nous l'humain et le divin. *La nature humaine, écrivait le vénérable Giorgio La Pira, député italien puis maire de Florence, est violemment divisée de la nature divine....*

Pour unifier en nous l'humain et le divin, l'évangile nous propose un chemin, celui d'agir sans nous aigrir, sans nous enfermer dans d'interminables oppositions, sans nous épuiser par d'inutiles querelles pour éviter que *le sang de tous les êtres humains soit préservé de l'holocauste* (Fraternité humaine, février 2019) .

Étienne Binet (1569-1639) visait juste quand il écrivait que *jamais vous ne savez mieux l'état de votre vie que par la bouche de votre ennemi.* Vous connaissez bien la réponse de François d'Assise quand on lui demandait pourquoi Dieu permettait que dans toutes les familles les plus saintes, il y eût un malin esprit qui envenimait l'environnement : *c'est parce que, dit-il, les bons sans les méchants ne sauraient être bons.*

Sur la montagne, Jésus présente un Dieu méconnaissable. Un Dieu rompant avec la paralysie de la normalité<sup>1</sup>. Le fils de Joseph brasse bien des cartes et chacune de ses prises de parole soulève beaucoup de colère. Ce qui frappe l'historien, c'est que son message, aimer ses ennemis, fut annoncé dans un monde en proie à une violence extrême. À ce monde, Jésus donne un message inattendu : l'arrivée de la miséricorde qui s'appuie sur trois piliers : aimer, dire du bien, prier. Il présente un projet de bonne nouvelle : celui qui te contrarie, te méprise, te diffame, au lieu de le diaboliser, aime le, fais-lui du bien, prie pour lui. Il trace les lignes d'une véritable fraternité humaine.

Jésus n'invente rien. Ce n'est pas une révolution copernicienne. Avant lui, des païens comme Hérodote, Confucius, Sénèque prônaient la solidarité humaine. Pour eux, l'être humain avait un fond de bonté plutôt que de violence. Avant lui, le livre des Proverbes affirmait : *ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi* (24,17). *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire* (25, 21). Le Lévitique demande ceci : *N'aie aucune pensée de haine contre ton frère [...]; ne te venge pas, et ne sois pas rancunier [...]; tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Lv 19, 17-18 ; 25, 35-36). La lecture parle d'une nouvelle relation avec les autres.

Jésus propose une gestion des conflits. Plutôt que de déclarer la guerre, il suggère de déborder de compassion et de compréhension envers ceux avec qui nous avons moins d'affinité, qui nous contrarient, nous jalourent, nous calomnient. Sa règle de gestion s'appuie sur le gros bon sens : *ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux* (Lc 6, 31).

Jésus exhorte à être des protagonistes du bien. Dans le bien. La question d'un enfant monte en moi : *maman est-ce qu'un super méchant peut devenir gentil ?* Quand on est blessé, peut-on devenir bon ? Nous sommes tous coupables du bien que nous ne faisons pas. Dieu [...] *n'a pas créé les hommes pour être tués ou pour s'affronter entre eux, et non plus pour être torturés ou humiliés dans leurs vies et dans leurs existences.* Éviter la rancœur, se résigner, cesser de dire du mal des autres, combattre *notre premier ennemi qu'est l'individualisme, les païens en font autant;* Jésus lance un projet de chartre de non-violence qui trace les premiers jalons des droits de la personne.

Devant ce discours d'une grande clarté sur la fraternité humaine, nous sommes tous des imparfaits. Cet appel à unifier en nous l'humain et le divin nous fait réaliser que nous *sommes tous des corrompus* (Pape François) quand nous fermons la porte de nos cœurs aux autres. Personne ne réussit parfaitement ce chemin de résolution des conflits. Personne ne réussit à vivre pleinement le saint évangile.

Je termine par ces mots très forts de l'épître aux Hébreux où l'auteur exprime que nous ne devons pas nous résigner devant nos ennemis parce que *Dieu ne veut pas [les mener] sans nous à la perfection* (He 11, 40). AMEN.

G.Chaput, prêtre